



Leçons tirées du projet Budikadidi en RDC

L'INTÉGRATION MULTISECTORIELLE AU SERVICE
DU CHANGEMENT DES COMPORTEMENTS :
APPROCHES ET DÉFIS

CONTEXTE

De 2017 à 2023, un consortium dirigé par Catholic Relief Services (CRS) a mis en œuvre l'activité de résilience et de sécurité alimentaire (RFSA) financée par USAID dans trois zones de santé de la province du Kasai Oriental en République démocratique du Congo (RDC). Le projet Budikadidi (« autosuffisance » en tshiluba) œuvre pour améliorer de manière durable la nutrition, la sécurité alimentaire et le bien-être économique des ménages. Les interventions du projet ont été conçues pour se renforcer mutuellement à l'échelle de ces trois secteurs. Ciblants collectivement plus de 400.000 membres de la communauté dans 484 villages, le projet Budikadidi n'a pas vocation à atteindre les participants ou ménages à l'échelle individuelle avec toutes ses interventions - plutôt, des messages clés sur les changements de comportement ont été intégrés à tous les objectifs du projet dans le but de faire bénéficier l'ensemble des avantages à toute la communauté. L'évaluation interne à mi-parcours pour l'année fiscale 2019 a révélé que de nombreuses interventions restaient cloisonnées. Il a également été observé que le projet Budikadidi aurait pu capitaliser davantage sur le rôle des dirigeants locaux pour promouvoir les changements de comportement, au-delà de leurs responsabilités techniques. À l'issue de l'évaluation,

La Province du Kasai Oriental de la RDC



Budikadidi se déroule dans la Province du Kasai Oriental du RDC, ciblant les communautés des zones de santé de Cilundu, Kasansa et Miabi.

le projet Budikadidi a privilégié une intégration multisectorielle des messages portant sur les changements de comportement afin de toucher le plus de bénéficiaires possible pendant le reste du cycle du projet.



Gentille, huit ans, aide sa mère à couper des épinards fraîchement cueillis dans leur jardin permanent du village de Monzo. Auparavant, la famille mangeait rarement des produits frais, car elle n'en avait pas les moyens au marché. Photo par Jennifer Lazuta/CRS

OBJECTIF

Cette étude entend d'une part documenter l'approche adoptée par le projet Budikadidi pour une meilleure intégration transversale et, d'autre part, évaluer les progrès réalisés à ce jour, dans le but d'apporter des éléments d'information sur la manière de tirer parti d'opportunités de synergie et de superposition de messages dans le cadre de projets multisectoriels complexes afin de favoriser le changement social et comportemental (SBC). L'étude a permis d'apporter une réponse aux questions d'apprentissage suivantes :

- Quels processus composant le modèle de gestion ont favorisé une meilleure intégration ? Quels défis subsistent ?
- Quelle a été la démarche pour aligner les efforts entre les secteurs de la gouvernance, de l'agriculture, des moyens de subsistance, de la nutrition, de la santé et du WASH pour favoriser l'adoption des comportements promus par le projet ?
- Quelle est la portée des messages multisectoriels à l'échelle individuelle par rapport à l'échelle des ménages ?

RÉSULTATS CLÉS

Approches

Personnel et modèle de gestion

Pour favoriser l'intégration des messages de SBC à l'échelle des différentes interventions du projet Budikadidi, l'équipe du projet a privilégié un modèle de gestion intégrée. En tant que consortium de cinq organisations offrant une expertise technique dans différents secteurs, les responsables du projet Budikadidi se sont très tôt heurtés au défi d'établir une perspective générale pour l'ensemble du projet à l'échelle du consortium. Les responsables ont mis en place différentes structures internes pour créer un environnement favorable à l'identification par les membres du personnel d'opportunités synergétiques pour renforcer la diffusion de messages communs dans le cadre de la mise en œuvre de l'ensemble des activités du projet. Pour commencer, des ateliers annuels portant sur la théorie du changement (ToC) ont précisément mis en lumière l'importance d'une approche transversale des interventions du projet. De ces ateliers, la notion de « One Budikadidi » a émergé et le personnel a commencé à développer une identité en lien avec le projet, mettant de côté l'approche cloisonnée par membre du consortium. Cet atout fondamental a permis d'élaborer une stratégie SBC selon une approche d'intégration transversale du personnel, des outils et des modèles de diffusion des messages à l'échelle multisectorielle.

MÉTHODOLOGIE

Des entretiens avec des informateurs clés (KII) ont été menés avec le personnel du projet Budikadidi afin de cartographier les messages clés du projet en matière de SBC (entre autres : qui les délivre, qui les reçoit ?), les approches d'intégration utilisées, les réussites observées et les difficultés rencontrées. En juillet 2022, une série de deux discussions thématiques collectives sexospécifiques, une discussion thématique collective pour les jeunes, et deux entretiens sexospécifiques à l'échelle des ménages ont été menés dans chacune des trois zones de santé ciblées par le projet, totalisant en tout neuf discussions et six entretiens auprès des ménages. Les groupes de discussion et les entretiens auprès des ménages étaient composés de participants au programme et de volontaires communautaires dans le but d'obtenir une vision plus globale de la diffusion et de la compréhension des messages.

Pendant toute la durée du projet, les responsables du projet Budikadidi ont systématiquement porté l'objectif multisectoriel du projet dans le cadre des différentes initiatives d'engagement du personnel, notamment des ateliers sur la ToC, des formations, des réunions hebdomadaires de coordination des zones de santé et des réunions trimestrielles de planification et de réflexion à l'échelle du consortium. Ces engagements structurés sont également mis à profit pour concevoir un enchaînement et une superposition raisonnée des plans de mise en œuvre détaillés des différentes équipes sectorielles. Par conséquent, le personnel du projet à tous les niveaux est non seulement conscient et capable de communiquer sur les comportements clés du projet Budikadidi de façon exhaustive à l'échelle des différents secteurs concernés, il est également parfaitement au courant du plan raisonné de renforcement de la diffusion régulière des messages par divers membres du personnel et volontaires. Cette approche qui promeut l'implication de l'ensemble du personnel dans la diffusion de messages SBC n'a eu de cesse de créer de nouvelles opportunités pour une meilleure intégration. Par exemple, le personnel a reconnu que si les Brigades WASH étaient chargées de diffuser des messages spécifiques à ce secteur au sein des communautés, elles jouaient également un rôle essentiel dans les autres stratégies du projet pour favoriser le leadership chez les jeunes et renforcer la gouvernance. L'accent a donc été mis sur la mobilisation des Brigades WASH pour modéliser l'adoption d'un ensemble élargi de messages clés en matière de SBC. Pour ce faire, les équipes chargées de la gouvernance, des considérations sexospécifiques, des activités WASH et de la jeunesse ont collaboré pour organiser des sessions de coaching transversales pour le personnel de terrain afin qu'il puisse apporter un soutien multisectoriel aux Brigades WASH.

Programmation

La conception du projet Budikadidi a également pris en considération des interventions spécifiquement destinées à la diffusion transversale de messages sur une portée plus large. Les outils des activités du projet (manuels, guides, supports visuels, démonstrations auprès des communautés) ont été soigneusement élaborés selon une approche multisectorielle afin de fournir au personnel de terrain et aux volontaires des informations clés sur les secteurs autres que leur domaine d'expertise. Par exemple, des comportements spécifiques (comme la prise de décision conjointe au sein du ménage ou l'adoption de technologies agricoles) ont servi de base pour le contenu des manuels d'alphabétisation et de calcul. Les participants ont donc pu améliorer leurs compétences en alphabétisation et en calcul tout en étant exposés à des contenus qui renforçaient les messages qu'ils avaient pu entendre au cours d'autres

interventions. Les démonstrations culinaires réalisées par les Mamans Lumières se sont révélées être utiles pour promouvoir la consommation d'aliments riches en nutriments et disponibles grâce à la mise en place de jardins permanents. Les outils de gouvernance créés pour renforcer les capacités organisationnelles de diverses structures locales (comités de gestion de l'eau, communautés d'épargne et de crédit interne (CECI), organisations de producteurs (OP), etc.) ont été conçus en adéquation avec leurs objectifs sectoriels (approvisionnement en eau, renforcement de l'économie et production agricole, respectivement). Ainsi, les outils de formation ont simultanément favorisé les capacités institutionnelles et techniques, qui sont toutes deux essentielles au leadership de ces structures dans la promotion des changements de comportement à l'échelle de la communauté.

Afin d'atteindre plus de personnes avec les messages de SBC et favoriser les changements de comportement au sein des ménages, le projet Budikadidi a modifié le modèle des Promoteurs Care Group de manière à mettre l'accent non seulement sur la promotion de meilleurs comportements pour les mères, mais aussi pour inclure d'autres membres de la famille, en particulier les pères. Cette nouvelle stratégie a eu pour effet d'augmenter le nombre de visites conjointes à domicile et de diminuer le nombre de réunions communautaires portant spécifiquement sur les mères, dans le but d'améliorer les connaissances des comportements clés et l'implication des hommes en général. L'équipe du projet Budikadidi a également utilisé des canaux de communication accessibles (émissions de radio, clubs d'écoute et réunions communautaires) pour diffuser et renforcer les messages multisectoriels, atteignant ainsi un public plus large que les seuls membres de la communauté ciblés par des interventions techniques spécifiques.

Défis rencontrés

Si l'équipe du projet Budikadidi a adopté de nombreuses approches pour favoriser l'intégration transversale du SBC dans les interventions du projet, plusieurs difficultés ont eu pour effet de fragiliser la stratégie globale. Lors de la période de raffinement RFSA, l'équipe du projet Budikadidi a fait appel à un consultant pour former le personnel technique principal aux techniques d'évaluation et de conception inclusives de la dimension de changement des comportements. Le consultant a ensuite aidé le personnel à définir des comportements clés et à procéder à des recherches formatives pour comprendre pourquoi les communautés ciblées n'adoptaient pas ces comportements. En dépit de ces efforts, le processus n'a pas abouti à une stratégie SBC robuste pour la durée du projet, ni à des comportements clés bien définis. L'équipe

a d'abord peiné à identifier et à surmonter les obstacles non basés sur les connaissances, tels que les convictions religieuses, les attitudes, les normes sociales et l'accès aux ressources. De plus, les entretiens avec le personnel ont révélé qu'à défaut d'avoir une liste précise de comportements à privilégier, le nombre de comportements ciblés était énorme, au point qu'il aurait été impossible pour le personnel d'intégrer et de communiquer *tous* les messages. Cette observation était d'autant plus vraie pour le personnel de terrain, pour qui le projet Budikadidi met fortement l'accent sur la dimension multisectorielle de l'assistance. On ne peut que supposer que la difficulté pour le personnel d'absorber un nombre de messages excessif est également une réalité pour les communautés.

Par ailleurs, le personnel a indiqué que malgré les efforts importants investis pour intégrer les messages de SBC de manière transversale à tous les objectifs du projet, l'élaboration des messages s'est surtout faite de manière cloisonnée par équipe technique, alors qu'elle aurait gagné à être dirigée par les équipes à l'échelle multisectorielle élargie. Cette approche a quelques fois conduit à des décisions de programmation trop éloignées de la réalité du contexte. Par exemple, les communautés ont été encouragées à mettre en place des jardins permanents pour avoir un accès toute l'année à des fruits et légumes. Toutefois, les ressources en eau ne sont pas toujours disponibles ou accessibles, ce qui amoindrit la faisabilité de l'adoption de ce comportement. De plus, la stratégie du projet en matière de SBC n'était pas suffisamment réfléchie en termes de séquençage sur le long terme, entraînant une mise en œuvre statique de la diffusion de messages pour la durée du projet.

La diffusion des messages n'était pas adaptée aux évolutions de contexte et n'a pas tenu compte des réussites et des problèmes identifiés avec les approches existantes.

Au cours de la mise en œuvre, la dimension SBC était réduite à des actions de communication et de médias de masse ; le signe d'un manque de compréhension des bases du changement social et comportemental à l'échelle du consortium. Si le système de suivi, évaluation, redevabilité et apprentissage (MEAL) du projet a intégré des indicateurs pour mesurer l'adoption des comportements sur une période annuelle, il n'y a eu que peu, voire aucun effort intermédiaire pour suivre l'état de l'adoption des comportements sur le long terme, et aucune démarche pour analyser en profondeur les obstacles persistants. Les messages portant sur le SBC n'ont donc pas été adaptés pour intégrer les enseignements tirés ou les évolutions de contexte. En plus d'un système de MEAL insuffisamment robuste pour permettre une gestion adaptative de la stratégie de SBC, un travail de réflexion informel et continu vis-à-vis du SBC faisait également défaut après que le budget du projet n'a pas accordé la priorité nécessaire à un poste spécialement dédié au SBC au sein de l'équipe. Sous sa dimension de responsabilité collective, le SBC a favorisé des discussions multisectorielles sur l'adoption d'une approche d'intégration transversale, mais il a également engendré des lacunes techniques pour l'amélioration des approches en lien avec le SBC.



Thérèse Mujinga, une Maman Lumière du village de Monzo, effectue une visite à domicile avec une mère locale au cours de laquelle elle renforce les messages de changement social et comportemental introduits pour la première fois lors des réunions de groupe avec les mères, puis aide à comprendre les obstacles spécifiques auxquels chacun est confronté pour adopter ces changements. Photo par ©Michael Castofas pour CRS

Efficacité

La structure et les outils intégrés du projet Budikadidi ont permis de mobiliser avec succès les volontaires communautaires pour promouvoir l'amélioration des comportements grâce à des interventions et une diffusion de messages multisectorielles. Les participants aux discussions de groupe ont décrit que les polyvalents (personnel de projet promouvant l'objectif fondamentale) et les ASCO se chargeaient de mettre en œuvre les activités multisectorielles et de diffuser les messages. Ils ont également constaté que les agents sectoriels de terrain diffusaient eux aussi les messages de SBC en dehors des activités spécifiques à leur secteur respectif (souvent lors des visites auprès des ménages ou auprès des membres de la communauté). Avant le démarrage du projet Budikadidi, la fréquence et la qualité des réunions communautaires variaient selon les localités au sein de la zone – et dans de nombreux cas, elles n'avaient tout simplement pas lieu. Dans les cas où des réunions étaient tenues, elles se retrouvaient perturbées en raison de conflits ou tensions entre les membres de la communauté, rendant les rassemblements inutiles. Les interventions autour de la gouvernance ont transformé la mission de santé des Cellules d'animation Communautaire

(CAC) en organismes multisectoriels qui animent des réunions régulières en collaboration avec les chefs de villages et autres leaders communautaires. Comme l'ont noté les participants hommes à la discussion de groupe, ces structures sont devenues des espaces déterminants pour que les participants au projet Budikadidi et le reste de la communauté puissent être régulièrement exposés et encouragés à adopter des comportements issus de la théorie du changement promue par le projet Budikadidi.

Au niveau macro, les trois objectifs structurant le cadre logique et la théorie du changement du projet Budikadidi sont tous multisectoriels. L'objectif fondamentale (FP) concerne la jeunesse, genre, l'alphabétisation et la gouvernance ; l'objectif spécifique 1 (P1) englobe la santé, la nutrition et l'assainissement ; et l'objectif spécifique 2 (P2) concerne l'agriculture, les moyens de subsistance et les activités génératrices de revenus. Les résultats ont montré que l'intégration était plus forte au sein même des objectifs qu'à l'échelle globale des objectifs, ce qui s'explique en grande partie par le fait qu'il soit plus facile de mettre en œuvre des interventions intégrées au sein même de chaque équipe qu'à l'échelle de l'ensemble des équipes.

Objectif Fondamentale (FP) : Jeunesse, genre, alphabétisation et gouvernance

Les comportements relevant de l'objectif général ont tendance à être multisectoriels par nature et, par conséquent, ont été mieux intégrés à l'ensemble des objectifs. Les participants hommes aux discussions de groupe, en particulier ceux qui étaient membres de structures communautaires organisées, ont expliqué en quoi le renforcement des capacités organisationnelles des groupes locaux, en particulier ceux qui sont multisectoriels par nature, a contribué de façon générale à créer un environnement propice à l'intégration multisectorielle grâce à des indications claires sur la promotion des messages de SBC. Par exemple, la plupart des participants jeunes ont exprimé que même s'ils n'étaient pas membres de CAC, ils étaient parfois invités à participer à des réunions de CAC lors desquelles l'ensemble des comportements multisectoriels étaient exposés et leur adoption promue. Le personnel du projet Budikadidi a également confirmé que dans certains villages, toutes les structures de groupes communautaires pouvaient participer à certaines réunions des CAC. De plus, les réunions de clubs de jeunes se sont révélées être des lieux efficaces pour la tenue de discussions multisectorielles, en particulier grâce à la participation des jeunes au développement du village sous la forme de mise en œuvre des plans d'action communautaires et de facilitation d'échanges avec d'autres leaders. Les participants hommes aux discussions de groupe ont également indiqué que l'amélioration de l'alphabétisation grâce à la création de centres dédiés avait contribué à une plus grande implication des femmes dans les rôles de leadership au sein de la communauté.

En ce qui concerne l'intégration des messages portés par l'objectif général au sein d'autres interventions ciblées, certains participants aux discussions de groupe ont déclaré que le renforcement des capacités organisationnelles des CECI et des OP (structures clés de P2) permettait d'associer le développement communautaire et les activités génératrices de revenus pour atténuer les chocs ; un message clé de l'objectif fondamental. Les Mamans Lumières (leaders de P1) jouent également un rôle important dans la promotion des comportements clés de FP, en particulier en ce qui concerne le renforcement de la cohésion sociale. Elles offrent des conseils aux mères pour établir des relations positives non seulement avec leurs maris et leurs enfants, mais aussi avec leurs voisins.

Les discussions de groupe ont révélé que les messages clés prioritaires de FP faisaient l'objet d'une meilleure compréhension par les volontaires impliqués dans la mise en œuvre de FP, à savoir notamment les leaders des CAC et les membres de clubs de jeunes. Ces deux profils sont majoritairement constitués d'hommes, conséquence des normes sociales régissant les

rôles de leadership communautaire (par opposition, les rôles des volontaires contribuant aux activités de P1 étaient majoritairement occupés par des femmes). Ainsi, l'adoption de comportements promus par FP peut avoir été limitée en raison d'une diffusion restreinte des messages à cause de la prédominance des normes sexospécifiques.

P1 - Santé, Nutrition, WASH

Les observations tendent à démontrer que les comportements prioritaires associés à P1 ont été encouragés par de nombreux volontaires communautaires impliqués dans la réalisation de FP ; ont pour la majeure partie été intégrés efficacement à l'échelle des différents secteurs et objectifs ; ont été promus dans le cadre de rassemblements communautaires et semblent être les comportements les plus valorisés et les mieux adoptés par les membres de la communauté. Les participantes ont confirmé que les Mamans Lumières avaient non seulement encouragé de nombreux comportements liés à la nutrition, notamment l'allaitement maternel exclusif depuis la naissance jusqu'à l'âge de 6 mois, l'alimentation des enfants avec des repas nutritifs incluant les quatre groupes alimentaires et la contraception naturelle, mais qu'elles diffusaient également des messages WASH sur la bonne gestion des latrines, la consommation d'eau potable et le lavage des mains aux moments critiques pour améliorer les résultats sanitaires de l'objectif. Les messages sectoriels de P1 ont donc bien été intégrés.

« Ces messages [sexospécifiques] sont intégrés au sein de toutes les activités. Même pendant les activités agricoles, l'importance du partage des tâches est évoquée. »

— PARTICIPANTE À UNE DISCUSSION DE GROUPE

En comparaison avec les autres objectifs, il semblerait que l'équipe impliquée dans le P1 ait été plus efficace pour intégrer les messages de l'objectif. Cela serait dû à une meilleure compréhension des nouveaux comportements souhaités et des stratégies qui leur permettent de les promouvoir. Le personnel du projet a déclaré qu'en raison du nombre élevé de comportements promus dans le cadre de P1 par rapport aux autres objectifs, la stratégie consistait à diffuser les comportements dans le plus grand nombre d'espaces possible en utilisant des méthodes variées. Les participants aux discussions de groupe ont indiqué que les manuels d'alphabétisation et du programme Couple Maison Fidèle (CMF) promouvaient des sujets similaires aux thématiques

communiquées par les Mamans Lumières. Si ces activités ciblent principalement les femmes de la communauté, les jeunes et les hommes participant aux discussions de groupe ont identifié les réunions communautaires comme étant des lieux à fort impact pour la diffusion des messages associés à P1. De plus, des jeunes participant aux discussions de groupe ont décrit que les émissions de radio et les clubs d'écoute étaient des canaux particulièrement efficaces pour recevoir les messages de P1 du projet. Les hommes participant aux discussions de groupe ont indiqué que malgré le fait que les femmes soient ciblées par les activités et messages diffusés par les Mamans Lumières, les visites à domicile étaient un excellent canal pour promouvoir le SBC autour de la nutrition et du WASH auprès des maris. À la question de savoir quels messages connaissaient le plus de popularité et le meilleur taux d'adoption, les jeunes et les hommes participant aux discussions de groupe ont cité les messages associés à P1 du projet - signe du bon fonctionnement de cette stratégie.

P2 - Agriculture, Moyens de Subsistance et activités Génératrices de Revenus

Concernant la diffusion des messages de P2, les participants aux discussions de groupe ont souligné qu'au-delà de favoriser l'épargne, les CECI agissait également en tant que mécanisme de promotion du développement d'activités génératrices de revenus. Les agents de terrain travaillant sur les interventions agricoles ont encouragé les agriculteurs à rejoindre des CECI et OP pour diversifier leurs sources de revenus. Les femmes participant aux discussions de groupe ont indiqué que les Fermiers Leaders promouvaient l'adoption de pratiques agricoles tout en communiquant sur l'importance du gain de temps pour les femmes et les filles. Par exemple, ils ont encouragé les ménages à mettre en place des jardins permanents afin de réduire le temps que les femmes passaient pour se rendre au marché et revenir et pour se rendre au champ dans des fermes éloignées tôt le matin, leur libérant du temps pour effectuer d'autres tâches domestiques. Ils ont ainsi réussi à promouvoir des changements de comportement mutuellement bénéfiques sur le plan agricole et sexospécifique entre les hommes et les femmes, dépassant la portée limitée des résultats de P2 en contribuant aux résultats de FP.

Les CAC et les ASCO étaient les principaux acteurs chargés de diffuser les comportements mis en avant par P2 (à savoir l'adoption de pratiques agricoles améliorées, la prise de décision conjointe, le développement d'activités génératrices de revenus, etc.), lors de réunions organisées par les CAC, de réunions communautaires et de visites à domicile. Les jeunes participant aux discussions de groupe ont noté que les points focaux des CAC pour le secteur de l'agriculture assistaient aux réunions de clubs de jeunes pour diffuser

des messages clés concernant le SBC dans les secteurs de l'agriculture et des moyens de subsistance. Les discussions de groupe ont mis en exergue le rôle complémentaire des Mamans Lumières dans la promotion de la mise en place de jardins permanents pour mieux atteindre les résultats en nutrition et dans l'utilisation du compost du ménage pour améliorer la fertilité des sols et augmenter la production. Comme il a été mentionné précédemment, l'un des modèles à fort impact utilisés par les Mamans Lumières a été les démonstrations culinaires avec des produits cultivés dans les jardins permanents pour élaborer des repas nutritifs à faire goûter aux membres de la communauté. Les femmes participant aux discussions de groupe ont également cité les interventions dans le cadre de FP (alphabétisation et CMF) comme étant des occasions où leur rôle de leaders d'activités génératrices de revenus (gestion du bétail, par exemple) a été encouragé en vue d'améliorer les revenus et la nutrition des ménages. Les deux interventions ont également encouragé le partage des tâches domestiques comme résultat intermédiaire pour augmenter la production et les revenus des ménages.

Opportunités manquées

En dépit de ces réussites, des difficultés ont été rencontrées vis-à-vis de l'intégration de messages de SBC au sein même des objectifs et à l'échelle globale de ceux-ci, surtout dans le cadre des activités WASH. Le personnel de terrain a travaillé directement avec les structures WASH communautaires, en particulier avec les comités de gestion de l'eau (structure commune aux OG et OS1), pour renforcer leurs capacités organisationnelles et servir de point focal communautaire capable de promouvoir à grande échelle les comportements WASH clés. Cependant, leur rôle dans l'intégration de la promotion du SBC a eu moins de succès que d'autres structures locales. Cela s'explique en partie par un manque d'autorité pour promouvoir ou modéliser les messages de SBC. En effet, les participants aux discussions de groupe ont indiqué que les communautés n'avaient pas confiance en ces leaders en raison d'une gestion abusive de la redevance sur l'eau. Les discussions de groupe ont révélé que les leaders WASH avaient rencontré des difficultés à promouvoir les comportements associés à leur propre secteur et n'avaient pas fait la promotion des autres messages du projet, cloisonnant les interventions WASH.

De plus, une meilleure collaboration entre les acteurs communautaires clés aurait pu favoriser une meilleure intégration et une diffusion plus étendue des messages multisectoriels de SBC. Dans certains cas, il a été noté que les messages de changement des comportements avaient été diffusés en premier lieu auprès des membres des CAC et des chefs de villages - lesquels ont eux-mêmes eu du

mal à se coordonner, sans même parler de toute perspective de collaboration efficace pour entraîner un effet de cascade des messages au sein de leurs communautés. Par ailleurs, une collaboration accrue entre les Mamans Lumières, les Brigades WASH et les CECI permettrait d'améliorer la diffusion de messages expliquant que la participation au sein de ces groupes entraîne non seulement des résultats positifs pour P2, mais favorise aussi le changement des comportements grâce à la possibilité d'avoir accès à un régime alimentaire plus diversifié et de créer des latrines pour le ménage.

Le personnel de projet a confirmé que les agriculteurs chefs de file étaient chargés de promouvoir la diversité alimentaire au moment de mettre en œuvre les activités de jardinage permacole, mais ces messages n'ont pas fait l'objet d'une diffusion cohérente ou efficace sans l'implication des Mamans lumières. Il s'agit donc d'une opportunité manquée pour promouvoir les comportements nutritionnels auprès d'un public plus large (à savoir les agriculteurs, qui sont principalement des hommes). De plus, l'intégration des comportements relatifs aux secteurs de la santé et de la nutrition au sein des CECI et OP est quasiment inexistante, et les participants aux discussions de groupe ont évoqué l'absence de messages multisectoriels lors de réunions organisées par les CECI ou les OP. Ce constat constitue une opportunité manquée de tirer parti de ces rassemblements réguliers en groupes restreints pour mettre en relation la création de revenus et une meilleure nutrition.

Enfin, même si la conception du projet a intégré des technologies destinées à générer un gain de temps et à diminuer la charge de travail, spécifiquement pour réduire la charge de temps des femmes, une autre étude des enseignements tirés du projet Budikadidi a conclu que ces technologies avaient surtout été appréciées pour l'impact positif qu'elles avaient eu sur l'augmentation de la production ; les plannings des femmes et des hommes sont toujours aussi inéquitables. Le manque de changement constaté vis-à-vis de la charge de temps des femmes et des hommes révèle que l'intervention technique a échoué dans sa mission d'intégrer de manière efficace les messages de SBC pour encourager une adoption de pratiques qui aurait permis un basculement des normes sexospécifiques.

Portée et dépassement

S'il est vrai que les approches adoptées par le projet Budikadidi vis-à-vis de l'intégration transversale du SBC dans la programmation ont élargi la portée de la diffusion multisectorielle de messages au-delà du ciblage défini pour chaque intervention, la portée générale des messages est restée limitée en raison de plusieurs facteurs. Tout d'abord, si les agents d'alphabétisation, les facilitateurs du programme CMF et les Mamans Lumières utilisent des outils

et modèles multisectoriels, le public atteint est surtout constitué de femmes. À l'inverse, d'autres interventions impliquant un nombre considérable d'hommes (OP, CECI, Fermiers Leaders, interventions WASH) ont connu moins de succès avec l'intégration de messages portant sur plusieurs objectifs du projet. Par conséquent, l'ensemble des comportements clés promus par le projet Budikadidi a été moins régulièrement renforcé parmi les hommes que parmi les femmes. Cette réalité risque d'exacerber les inégalités de charge de temps que subissent les femmes et d'amoinrir l'efficacité de la stratégie de SBC. Étant donné que les hommes conservent la majorité du pouvoir décisionnel et le contrôle des ressources, l'adoption par les ménages de plusieurs comportements est moins susceptible de se concrétiser si elle n'est pas menée par les hommes. Des volontaires communautaires hommes ayant participé aux discussions de groupe (et ayant occupé le rôle d'alphabétiseur et de facilitateur CMF) ont confirmé que les messages multisectoriels intégrés au sein de ces interventions réunissant un nombre important de femmes n'étaient souvent directement entendus que par les hommes lors de réunions communautaires ou lors d'interactions informelles avec des leaders communautaires. Si cette étude révèle l'importance des réunions communautaires pour atteindre les hommes et les femmes et étendre la portée de la diffusion multisectorielle des messages de SBC au-delà des publics ciblés précisément par les interventions spécifiques, les réunions communautaires présentent des limites, puisque l'accès en est difficile pour de nombreux groupes vulnérables (personnes âgées ou en situation de handicap, par exemple).

Les participants à l'étude ont toutefois révélé que les messages de SBC portés par le projet Budikadidi ont eu des retombées positives tant au niveau des ménages que des communautés, élargissant ainsi le public du projet à des participants indirects. Chaque personne interrogée au sein des ménages a déclaré qu'elle diffusait les messages clés avec au moins un autre membre du ménage qui participait également aux activités du projet Budikadidi et qu'elles diffusaient ces messages généralement dans le cadre de discussions familiales le soir. Cela a non seulement permis aux messages de SBC d'atteindre les groupes marginalisés à l'échelle des ménages, mais également l'échange de messages clés entre les membres du ménage, représentant une diffusion holistique des messages. Plusieurs jeunes personnes non mariées participant aux discussions de groupe et résidant avec leurs parents et leurs frères et sœurs ont confirmé qu'ils avaient été informés, par les membres de leur ménage ou par leurs voisins, des comportements clés mis en avant par le projet Budikadidi, notamment la prise de décision conjointe et le lavage des mains. Les participants au projet Budikadidi qui n'ont pas été directement ciblés par les activités de jardinage permanent ont

Solange Balengela donne à sa fille Marie, âgée de 12 mois, du porridge enrichi suite à une démonstration culinaire par les Mamans Lumières du village de Monzo. Auparavant, les enfants de Solange souffraient de malnutrition, mais après avoir appris à faire ce porridge, elle le prépare désormais régulièrement à la maison et ses enfants sont en meilleure santé.

Photo par Jennifer Lazuta/CRS



déclaré avoir quand même adopté la pratique après avoir constaté son impact positif chez leurs voisins en termes d'accès à la nourriture, révélant ainsi une influence collatérale positive de la communauté. Une participante engagée uniquement dans les activités de CECI et d'OP a expliqué en quoi la pratique des comportements qu'elle avait appris via sa sœur (membre d'un club de jeunes) concernant les grossesses précoces et les mariages forcés l'avait aidée à éviter des situations préjudiciables. Un autre participant a révélé l'effet de cascade multigénérationnelle de l'intégration des messages, déclarant que ses enfants avaient été à l'origine de sa prise de conscience vis-à-vis de comportements WASH clés, de l'amélioration des comportements destinés à éviter les mariages forcés et les grossesses précoces. Cela l'aurait encouragé à jouer un rôle plus actif dans la vie et le bien-être de ses enfants. En outre, chaque personne interrogée a indiqué qu'au moins un comportement avait été adopté à la suite d'un message qui lui avait été transmis par les membres de son ménage. Deux participants ont déclaré que les messages qu'ils avaient le plus appréciés leur avaient été communiqués par un membre de leur ménage et non directement par un leader du projet Budikadidi, ce qui révèle le pouvoir de la diffusion des messages à l'échelle des ménages.

De nombreuses personnes interrogées ont indiqué avoir reçu les messages SBC du projet Budikadidi de la part de leur conjoint. Un participant homme a témoigné qu'il avait acquis grâce à sa femme des connaissances au sujet du bon état de santé des nouveau-nés, et qu'ayant observé l'impact du travail de son épouse en tant que Maman Lumière, il avait surmonté sa réticence à participer aux activités du projet Budikadidi. Une Maman Lumière

a décrit que son mari, un facilitateur CMF, avait évoqué avec elle les sujets de la prise de décision conjointe, la prévention des violences physiques et la communication avec les enfants ; des sujets qu'elle déjà avait abordés dans le cadre de ses cours d'alphabétisation et qu'elle a donc pu renforcer. Un autre participant homme a expliqué que son épouse lui avait montré l'importance de tenir un jardin permanent pour favoriser une meilleure nutrition ; une pratique qu'ils ont désormais adoptée tous les deux.

À la question de savoir si les couples sont encouragés à promouvoir le SBC entre eux, deux personnes interrogées ont répondu que leur implication en tant que facilitateurs CMF leur avait appris la communication positive et la prise de décision conjointe. Elles ont expliqué que le fait de pratiquer ces techniques en couple et de dialoguer plus régulièrement a permis de renforcer leur participation au projet, contribuant ainsi à renforcer le SBC encore plus. Une participante a également cité les Mamans Lumières qui l'ont accompagnée sur le sujet de la prise de décision conjointe. Elle avait vécu des moments de conflit avec son mari, mais les visites effectuées par la Maman Lumière qui lui avait été attribuée l'ont aidée à développer une relation plus proche avec son mari, se soldant par l'adoption de comportements clés. Un volontaire de l'initiative « REAL Father » chargé d'encourager les jeunes pères à soutenir leur famille a mis à profit la formation dont il avait bénéficié pour favoriser le changement au sein de son propre ménage. Désormais, lui et sa femme sont plus à l'aise pour gérer les conflits domestiques de façon constructive, avec comme résultats un meilleur dialogue et l'adoption de comportements encouragés par le projet.

DISCUSSION

L'approche stratégique « One Budikadidi » a recueilli le soutien effectif de la part de l'équipe de direction en faveur des efforts d'intégration. L'objectif consistant à entraîner un effet de cascade des apprentissages jusque sur le terrain (à la fois auprès du personnel et des leaders communautaires) a connu un succès à degré variable. De façon générale, l'expérience du projet Budikadidi met en exergue un certain nombre d'approches pratiques visant à intégrer la diffusion de messages à l'échelle d'un projet multisectoriel ; à promouvoir l'adoption de comportements ; et à étendre la portée des ménages touchés. Ces approches incluent : i) la création d'espaces (réunions communautaires, réunions de clubs de jeunes, etc.) où le personnel de projet et les leaders communautaires, volontaires et membres de la communauté peuvent se rassembler et échanger sur différents messages ; ii) le

renforcement des contenus multisectoriels (séances d'alphabétisation, émissions de radio, etc.) ; et iii) la mise en œuvre d'activités répondant à plusieurs objectifs du projet et promouvant des messages qui se renforcent mutuellement (ex. : l'intervention des jardins permanents qui promeut la production agricole, la consommation d'aliments nutritifs et le gain de temps).

Même si l'intégration est prise en compte, et même parfois planifiée de manière concrète par l'équipe du projet Budikadidi, une dispersion des responsabilités inhérente aux programmes multisectoriels a entravé les progrès et a soulevé des défis. Ce constat souligne qu'une approche transversale vis-à-vis des interventions est essentielle non seulement pour atteindre un public plus large avec des messages clés de SBC, mais

aussi pour créer collectivement un environnement propice et nécessaire à la réalisation de multiples objectifs. Afin d'assurer l'intégration proprement réfléchie de messages de SBC à l'échelle d'un projet multisectoriel comme le projet Budikadidi, les recommandations suivantes doivent faire faire l'objet d'une réflexion :

■ **Considérations relatives au personnel et**

à la direction : au démarrage du projet, les stratégies de constitution du personnel doivent se focaliser sur le recrutement scrupuleux de personnes dotées d'une expertise en SBC (il ne s'agit pas de choisir quelqu'un ayant simplement de l'expérience dans le domaine de la communication) et des capacités nécessaires pour coordonner de manière efficace toute une série de comportements multisectoriels et pour impliquer le personnel de terrain et les leaders communautaires dans le transfert de connaissances, la diffusion de comportements recommandés et l'évaluation de l'adoption des comportements. Une équipe SBC dédiée serait souhaitable pour aller au-delà de la simple communication de messages de SBC lors d'une multitude d'interventions, pour atteindre plutôt un niveau d'intégration plus réfléchi des messages à l'échelle des différents objectifs du projet pour favoriser une adoption durable des comportements.

■ **Structure SBC holistique :** Dans le cadre de la phase de raffinement du projet RFSA, les équipes doivent mener des recherches formatives (par exemple, mais non exclusivement : analyses des obstacles), avec notamment une cartographie multisectorielle minutieuse pour établir des bases solides d'une campagne de diffusion de messages de SBC robuste. Cela passe notamment par des échanges avec les participants et les leaders communautaires pour obtenir la validation des comportements clés ; l'élaboration et la validation des messages ; et l'identification des publics ciblés et des modes de diffusion. Le processus de conception doit se focaliser sur l'élaboration de cadres de référence pour chaque comportement privilégié, adoptant un usage pertinent des points d'entrée établis pour chacun des objectifs et leurs activités respectives.

■ **Programmation adaptive :** afin de garantir une pertinence tout au long du cycle de vie du projet, les stratégies relatives à la dimension SBC

du projet nécessiteront sans doute d'être adaptées pour petit à petit se focaliser sur les comportements les plus complexes, inclure de nouvelles informations et cibler spécifiquement les personnes qui adoptent les comportements de manière tardive. Le séquençage minutieux des stratégies de SBC permettra également de diminuer la pression sur le personnel, les volontaires communautaires et les communautés elles-mêmes pour absorber tous les messages en même temps, favorisant ainsi une adoption plus étendue et plus durable des comportements de façon générale. Par ailleurs, un engagement en faveur de la collaboration, au sein même de chaque objectif du projet et entre ceux-ci, permettra d'identifier des opportunités d'intégration multisectorielle en cas d'évolution du contexte.

■ **Considérations relatives au ciblage :** pour concevoir des stratégies de SBC qui ciblent spécifiquement les membres de la communauté en situation de vulnérabilité, les équipes doivent mener des recherches formatives afin d'identifier ces populations les plus vulnérables ainsi que les obstacles au changement de comportement de celles-ci. Une stratégie de SBC solide pourrait par exemple prévoir de privilégier les visites à domicile par les volontaires communautaires auprès de ménages où vivent des personnes en situation de handicap pour leur permettre d'accéder directement aux messages de SBC, en plus d'y avoir accès à travers leurs proches au sein du ménage. Afin de favoriser une meilleure portée des messages au sein des ménages, les équipes peuvent profiter des interventions promouvant la prise de décision conjointe pour encourager spécifiquement la communication mutuelle des messages de SBC entre époux.



Catholic Relief Services | 228 W. Lexington Street, Baltimore, MD 21201, USA | crs.org | crsespanol.org
Pour plus d'informations, contactez le Représentant Résident de CRS/RDC, Christopher Bessey,
à christopher.bessey@crs.org